



# Assistant·e de service social un métier d'avenir ?

La CGT Éduc'action fait le constat qu'il est de plus en plus difficile de recruter des assistant·es de service social, notamment dans l'Éducation nationale. Et ce sont les usager·ères qui en font les frais...

Les services sociaux en faveur des élèves et des étudiant·es sont les services les plus affectés. Celui des personnels semble moins touché, sûrement en raison du nombre d'agent·es moins important (4 assistant·es de service social en moyenne dans chaque département). Par exemple, au CROUS de Paris, pas moins de 10 assistant·es de service social sont manquant·es et au SSFE de la Seine-Saint-Denis, c'est 22 postes qui sont toujours vacants.

Les écoles de formation d'assistant·es de service social peinent à recruter des étudiant·es et ont bien du mal à remplir leurs promotions. Les services reçoivent très peu de candidatures lors de recrutements de contractuel·les et les demandes de mutations se font rares.

Le constat est le même dans la Fonction publique territoriale. Certains Services Sociaux de Proximité, départementaux, se vident. Par exemple, environ 27 assistant·es de service social manquent au Service Social de Proximité du 18<sup>ème</sup> arrondissement de Paris !

## Une question se pose alors : le métier d'assistant·e de service social a-t-il un avenir ?

**Une question de rémunération...** De nombreux freins existent : valeur du point d'indice gelée depuis des années, nouvelle grille de traitement brut catégorie A pas réellement réévaluée, primes (en REP+) non versées... Et ce n'est pas la revalorisation indemnitaire ministérielle récemment annoncée qui va changer les choses. Avec un coût de la vie plus élevé, l'Île-de-France est particulièrement touchée. Difficile alors d'habiter dans ces départements...

**Une question de conditions de travail...** Partout les personnels déplorent leur dégradation constante et récurrente (locaux, matériel, organisation et charge de travail...). Il est pourtant prouvé que de bonnes conditions de travail rendent les personnels heureux et stables.

**Une question de sens donné au travail social...** En effet, on déplore que les termes « travail social » ou « travailleur social » soient utilisés à tout-va, perdant leur sens premier. Les différents métiers se confondent, sont exercés sans différenciation et mettent en doute les formations et compétences initiales. Pourtant, un·e animateur·trice social·e n'est pas un·e assistant·e de service social, un·e CESF (Conseiller·ère en Economie Sociale Familiale) n'en est pas un·e non plus. De nombreux·ses CESF postulent sur des postes d'ASS au Service Social en faveur des élèves...

Que faut-il en conclure ? Que le métier ne fait plus rêver ? Que la société aurait changé ? Que les jeunes ne sont plus attiré·es par les métiers du social ?

La crise sanitaire n'avait-elle pourtant pas remis les pendules à l'heure ? La société n'a-t-elle pas repris conscience des valeurs qui semblaient perdues ? La solidarité, la santé, la vie sociale, l'égalité... Des valeurs primordiales dans le métier d'assistant·e de service social.

Peut-être verrons-nous ce juste retour des choses dans quelques temps en constatant un regain d'intérêt pour les métiers du social. Certaines écoles d'assistant·es de service social ont d'ailleurs accueilli bon nombre d'étudiant·es pour cette rentrée.